

Atelier « SI et démocratie dans les organisations »

Deux tables rondes avec des professionnels et des universitaires.

Table ronde 1 (14h-15h30)
Invités : deux utilisateurs de SI numériques (dans l'industrie et dans l'hôpital public) et deux universitaires (un socio-anthropologue, et un sociologue)
Partie 1 : Quel impact des SI numériques sur le travail ? (14h-14h45)
Quelles mutations du travail des individus et des collectifs (contenu des tâches, normes de travail, structure des processus, interactions...) ? Quels vécus individuels et collectifs (dont la souffrance au travail) liés à ces mutations.
Quelle autonomie réelle les SIN offrent-ils aux membres de l'organisation ? Cette autonomie est-elle liée à une plus grande responsabilité (sans que les moyens de celle-ci ne soient toujours donnés) ?
En quoi ces systèmes induisent-ils une acceptation plus importante des contraintes ? Quels sont les modes de résistance à ces systèmes ? Ces modes sont-ils individuels ou collectifs ?
Quel est le rôle que jouent les SIN dans le management et comment ce rôle est-il joué ? Comment les SIN impactent-ils les processus de décision, la définition des critères de réussite, des critères de qualité...
<i>Session de questions/réponses avec le public (15mn)</i>
Partie 2 : Quel impact des SI numériques sur sens du travail, les valeurs des salariés et de l'organisation, la finalité de l'organisation ? (14h45-15h30)
Les définitions valeurs inscrites dans les indicateurs (qualité, performance...) sont-elles identiques selon les différents types d'acteurs de l'organisation (haut management, management intermédiaire, salariés...) ?
Quels effets produit la multiplication des indicateurs et des tableaux de bord générés par les SI numériques sur le sens du travail tel que le vivent les salariés ?
Les SI numériques peuvent-ils avoir une influence sur la finalité de l'organisation ? La confortent-ils, la verrouillent-ils, peuvent-ils participer à la faire évoluer, voire à la changer ?
<i>Session de questions/réponses avec le public (15mn)</i>

Table ronde 2 (16h - 17h30)

Invités : une universitaire (système d'information, agilité), un ingénieur d'étude (en charge de l'administration de systèmes numériques documentaires) et une coach agile d'une ESN

Partie 1 : les projets informatiques permettent-ils une dispute démocratique ? (16h-16h45)

Qu'est-ce qui est discuté durant les projets informatiques ? Ces projets permettent-ils de questionner les impacts sur le travail des utilisateurs à la suite de la mise en place du nouvel outil informatique ?

Avez-vous des exemples de projets durant lesquels les questions sur l'impact sur le travail, sur des normes, des changements de procédures ont été discutés ? De quelle manière ?

Les utilisateurs sont-ils impliqués directement dans les projets informatiques ? Pourquoi le sont-ils ou ne le sont-ils pas ? Sont-ils représentés ? Que permet l'agilité et quels sont les manques des méthodes agiles de ce point de vue ?

On pourra questionner ici la place du Product Owner, sa légitimité, son rôle, sa formation. On pourra également aborder la question de l'UX design comme moyen complémentaire aux méthodes agiles pour intégrer l'utilisateur.

Le fait de favoriser la dispute démocratique lors d'un projet informatique dépend-il uniquement de la méthode choisie ? Quels sont les autres facteurs qui sont à prendre en compte ?

Il s'agit ici d'interroger la question de la dispute démocratique sur le "produit", pas sur le processus de construction du produit.

Session de questions/réponses avec le public (15mn)

Partie 2 : les méthodes agiles sont-elles plus démocratiques que les méthodes de gestion de projet classiques ? (16h45 - 17h30)

En quoi les méthodes agiles favorisent-elles le "bien-être au travail" de l'équipe de développement ? Quel impact sur leur autonomie, leur vision du projet, leur créativité par rapport à des méthodes plus classiques ? Existe-t-il un espace pour la dispute démocratique au sein de l'équipe dans les différentes méthodes que vous connaissez/pratiquez ?

Quelles sont les dérives de l'agilité qui viennent contredire le point précédent ?

On pourra évoquer ici la question des méthodes imposées, des cadres contraignants non discutés, etc.

Quelles sont les différences entre méthodes agiles et méthodes de gestion de projet plus "classiques" sur ce sujet de la dispute démocratique au sein de l'équipe projet, du bien-être au travail des développeurs ?

Session de questions/réponses avec le public (15mn)